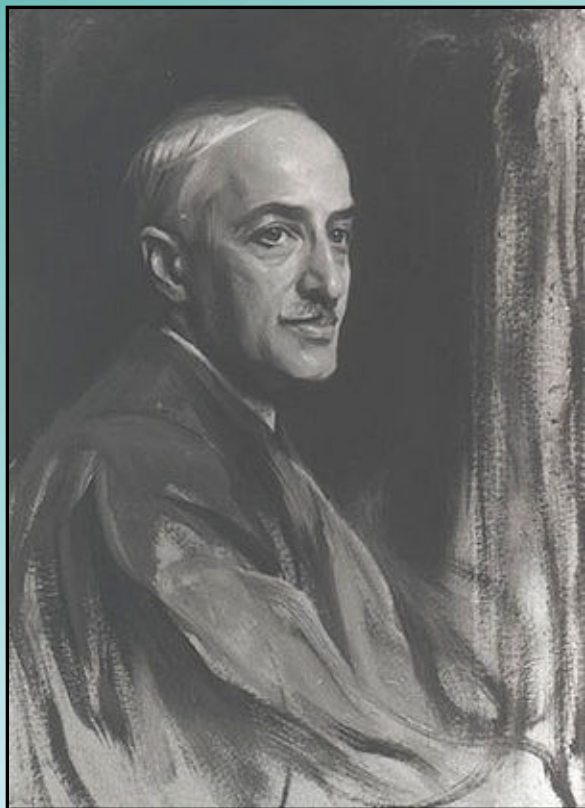
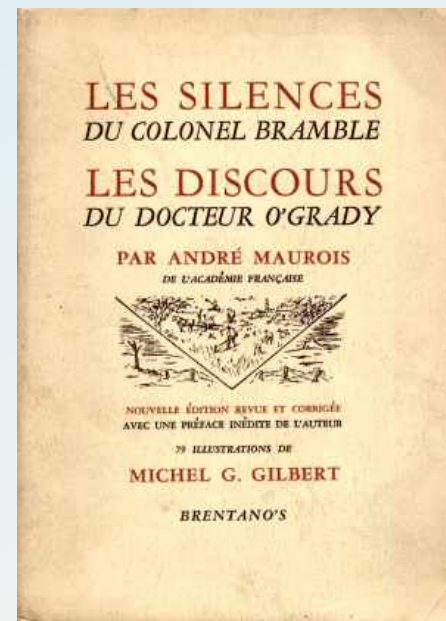


« Une guerre pas comme les autres »



André Maurois
and the First World War



DUCLERT Vincent, 'Les intellectuels, un problème pour l'histoire culturelle', *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, Vol.31, 2003, <http://ccrh.revues.org/index293.html>

« L'histoire culturelle de la Grande Guerre [...] ne s'est pas désintéressée des intellectuels qui occupent une place désormais importante dans ses productions. »

« L'analyse de leur rapport à la guerre permet de mieux la connaître et de mieux les comprendre. »

“The cultural history of the Great War [...] has not disregarded the intellectuals who now occupy an important place in its work.”

“The analysis of their relationship with the war allows us to know it better and understand them further.”

HAY Ian, *The First Hundred Thousand*, Blackwood and Sons, 1915, 342p.

“It is nearly eight, and we have been as busy as bees since six.” [p.21]

“The inhabitants line the pavement.” [p.23]



BEITH John Hay, *Les premiers cent mille*, traduction de George Richet et Emile Herzog, Paris, Nelson, 1915, 288p.

« Il est près de huit heures, et nous avons été aussi occupés que des abeilles depuis six heures. » [p.6]

« Les habitants s'alignent sur le trottoir. » [p.11]

**MAUROIS André, Les Discours du Dr O'Grady, Paris,
Grasset, 1922, chapter VI**

« Je vais avoir besoin de vous, Aurelle. Le GQG m'envoie en mission pour quinze jours dans un de vos ports bretons: je dois y organiser le campement et l'instruction de la division portugaise. On me dit d'emmener un interprète. J'ai pensé à vous.

- Mais, dit Aurelle, je ne sais pas le portugais.
- Qu'est-ce que cela fait, dit le colonel, vous êtes interprète, n'est-ce pas? Qu'est-ce que vous voulez de plus? »

“I shall be needing you, Aurelle. GHQ is sending me on a mission to one of your Breton ports for a fortnight. I am to organise the camp and the instruction of the Portuguese division. I have been told to take an interpreter. I thought of you.

- But, said Aurelle, I don't know Portuguese.
- What difference does that make? said the Colonel, you're an interpreter, aren't you? What more does it take?” [our translation]

« Nous sommes un drôle de peuple, dit le major Parker. Pour intéresser un Français à un match de boxe, il faut lui dire que son honneur national y est engagé; pour intéresser un Anglais à la guerre, rien de tel que de lui suggérer qu'elle ressemble à un match de boxe. Dites-nous que le Hun est un barbare, nous approuverons poliment, mais dites-nous qu'il est mauvais sportsman et vous soulèverez l'Empire britannique. »

MAUROIS André, *Les silences du colonel Bramble*, Paris, Grasset, 2003 [1918], p.13

“We are a decidedly an odd people, said Major Parker. To get a Frenchman interested in a boxing match you have to tell him that the honour of his nation is at stake; to get an Englishman interested in the war, there is nothing quite like pointing out to him that is resembles a boxing match. Tell us the Hun is a barbarian and we shall agree politely, but tell us he is a bad sportsman and you will raise the Empire.” [our translation]

Letter from Emile Herzog to Lt Colonel Ferrere, Mission Militaire Francaise Le Havre, 27th February 1917, SHD Vincennes 17 N 455

Section du Comité
Approuvé le 10-11-19
N° 18444
Exposé A 1

d 7

Le Maréchal de Logis Intérimaire Herzog, attaché aux Bureaux Militaires Français
au Lt Colonel Ferrère, Membre Militaire Français de la Haute

d'emploi
au front

J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance la faveur de retourner au
front pour la raison suivante :

Militaire comme maréchal de logis à la Mission, et chef "inspecteur" à la résidence
d'adjuvants des sapeurs, j'ai été affecté à la Base de Rouen. Proposé plusieurs fois pour une éle-
vation, mais je ne pouvais obtenir dans une base, j'ai demandé à partir au front et l'ai
obtenu. J'y ai été deux fois proposé pour la grande médaille (en septembre 1915 et en
février 1916). Malheureusement, à la suite d'une crise cardiaque, j'ai été évacué en Mars 1916
dans un hôpital, et affecté au Q. G. de la Base de la Haute.

Depuis j'ai, à plusieurs reprises, demandé à repartir. J'appartiens à une famille
de la Haute-Saône : tous mes parents d'âge militaire sont officiers. Un oncle a été grièvement
blessé pendant la guerre dans la même section que j'occupe et avec la grande que j'occupe en
la compagnie.

Sur mon cas constitutionnel, je me suis fait examiner ce matin par le Médecin
Chef de service du 129^e qui m'a dit que mon état ne pouvait se modifier, étant donné
l'âge et la constitution, mais que, la crise cardiaque étant passée, il pouvait me
laisser à partir en raison du motif personnel et personnel que je lui ai expliqué.

E. Ferrère

Mars 23-17

« J'appartiens à une famille Alsacienne : tous mes parents d'âge militaire sont officiers. Il me serait très pénible de terminer la guerre dans la situation que j'occupe et avec le grade que j'avais en la commençant. »

“My family are Alsatian – all my relatives of an age to serve in the military are officers. It would be very painful for me to finish the war in my current situation and with the rank I had at its beginning.”
[our translation]